NOUVELLE VAGUE DE REPRESSION EN ESPAGNE

Le régime fasciste,instauré en Espagne par une rébellion militaire,au prix d'un million de morts,a osé condamné à des peines allant de dizaines d'années de prison a la mort,les espagnols en désaccord avec lui,les accusant de rébellion. Un million de morts n'est-il pas un tribut sanglant assez elevé payé par le peuple?

Actuellement le régime réclame la tête du jeune étudiant Jorge CONILL VALL accusé d'avoir participé aux attentats commis ces derniers mois à Barcelone. La "justice" de Franco demande aussi des peines de prison élevées pour deux autres jeunes, Marcelino JIMENEZ CUBAS et Antonio MUR PEIRON,accusés du même délit. Une jeune française,Yvette PARENT,est également impliquée dans cette affaire. Un frère de MUR,Luis,venu de France en vacances,a été aussi arrêté.

Ceci correspond à un plan préconçu qui tend à réprimer l'activité de la C.N.T. A Vigo, Madrid et Valladolid, on a procédé à des arrestations massives de militants libertaires accusés d'avoir distribué de la propagande clandestine lors des grèves qui ont eu lieu en Espagne, en particulier ces dernières semaines aux Asturies.

Selon le système habituel de confusion de la propagande franquiste, tout ceci est qualifié d' "activité d'agitateurs communistes qui s'efforcent d'exploiter à leur avantage les conflits du travail du printemps dernier, etc..."

Les détenus sont accusés d'avoir fait exploser plusieurs bombes, dans différents édifices où elles n'ont causé que des dégats matériels, il n'y a jamais eu de victime. On peut donc conclure que le but recherché est seulement psychologique, c'est une protestation contre les représailles exercées par le régime contre les centaines de travailleurs arrêtés et déportés lors des grèves d'avril-mai.

Toute protestation, toute propagande contre le régime relève de la juridiction militaire. Par conséquent, les détenus de province ont été transférés à Madrid où ils seront jugés par des tribunaux militaires dont le rôle est purement formel. Le colonel AYMAR si tristement célèbre, confirmera, une fois de plus son sadisme répressif, usant des pouvoirs exceptionnels qui lui sont attribués. Le régime confirmera aussi sa tendance bien connue à la libéralisation de ses méthodes. Le monde libre peut constater quel cynisme se cache derrière le masque de la charité chrétienne.

La C.N.T. approuve pleinement les faits dont sont accusés les condamnés. Un régime qui nie toute liberté, qui réprime violemment toute manifestation d'opposition, motivée par la misère morale et matérielle à laquelle est soumis le peuple espagnol sous le franquisme, ouvre la voie à la violence. Dans ces conditions, il est normal que des jeunes, habitant l'Espagne, révoltés par la tragédie que vit son peuple, exaspérés par les constantes exactions commises par le régime, aient jugé qu'il n'y a pas d'autre alternative, qu'il n'y a pas d'autre moyens que de répondre par la violence.

Nous adressons cet appel à la conscience universelle, à tous les hommes libres, à toutes les organisations syndicales, démocratiques et libertaires, pour leur demander de mettre en oeuvre tous leurs moyens pour éviter que le franquisme ne commette un nouveau crime en assassinnant un jeune dont le seul délit est de vouloir être libre et de lutter pour que son peuple soit libre.

Les peuples libres du monde peuvent une fois de plus constater qu'il est inutile de prétendre qu'un régime totalitaire s'intègre au groupe des peuples évolués du monde quand les libertés essentielles de l'homme sont systématiquement bafouées. Le totalitarisme, comme forme de gouvernement, est incompatible avec tout principe de liberté et de coexistence entre personnes évoluées ou simplement civilisées. Tant que survivra le franquisme, donc le fascisme qui l'a fait naître, la liberté sera menacée dans les autres pays.

La solidarité humaine doit être mobilisée pour défendre les vies menacées par la barbarie franquiste.

Le Secrétariat International de la C.N.T. d'Espagne